

UNIVERSITÉ

Les nouveaux locaux de l'IUFM inaugurés au Mont-Houy

L'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), au Moulin, c'est désormais un souvenir. Un bâtiment a été érigé sur le campus universitaire du Mont-Houy. Les futurs professeurs des écoles et leurs formateurs y sont installés depuis la rentrée.

PAR VÉRONIQUE BERTIN

vbertin@lavoixdunord.fr

PHOTO BRUNO FAVA

Plus grand. Plus fonctionnel. Plus pratique. Plus adapté à l'enseignement. Les compliments n'ont pas manqué, lundi, lors de l'inauguration du nouveau bâtiment de l'Institut universitaire de formation des maîtres. L'IUFM a quitté le faubourg de Paris et un espace écriqué pour plus de 2 000 m² au bout du campus du Mont-Houy. L'idée de quitter le Moulin ne date pas d'hier. Des années 2000. L'avant-projet sommaire a été remis en mai 2003 et le projet déposé au recteur en janvier 2004. Il a fallu attendre le 20 février 2006 pour le début des travaux et une livraison en juin. La maîtrise d'ouvrage a été assurée par le rectorat de Lille pour un coût de 5,3 M€, financé à 50 % par l'État et 50 % par le FEDER. Au Moulin, les salles de l'IUFM étaient louées à l'université (elle-même locataire). Le CEPES et sa formation continue se sont redéployés sur les anciennes salles de l'IUFM et le reste devrait être affecté prochainement. La ville de Valenciennes est dotée d'un IUFM depuis 1991. Cet institut créé *ex nihilo* répondait au double problème de la pénurie



Une convention a été signée entre l'IUFM et l'université, sous le regard des invités.

des professeurs dans le sud du département et de l'accroissement constant du nombre d'admis aux concours affectés dans le Valenciennois et l'Avesnois. Cet IUFM, c'est aujourd'hui deux cent soixante-dix étudiants qui se préparent au concours de professeurs des écoles (première année) et cent soixante stagiaires qui partagent leur temps entre la formation et leurs lieux de stage (deuxième année). L'IUFM forme également les titulaires en première année d'enseignement du Valenciennois et de l'Avesnois soit environ quatre cents personnes. De la formation continue est aussi assurée. Une trentaine d'enseignants assurent la formation de leurs futurs collègues.

« J'ai aussi voulu donner un maximum de lumière naturelle et travailler sur des couleurs ludiques et acidulées. »

Ces nouveaux locaux dessinés par Jean-François Leblanc, architecte à Lille, comprennent des salles de cours, des salles spécialisées selon les disciplines et des laboratoires, un amphithéâtre et un centre de documentation (un peu à l'étroit si on en croit les uti-

lisateurs), des bureaux et des salles de réunions. « Je me suis servi des couloirs comme d'une colonne vertébrale, explique l'architecte. Ils doivent pouvoir servir de lieu d'exposition. J'ai aussi voulu donner un maximum de lumière naturelle et travailler sur des couleurs ludiques et acidulées. » L'extérieur est dans la tonalité des bâtiments voisins : ocre, rouge et beige. Le volume s'intègre bien dans son environnement extérieur : « La toiture est végétalisée pour répondre aux champs, à l'arrière. » Bernard Dubreuil, le recteur, a jugé d'un coup d'œil : « Des universitaires qui ne protestent pas en entrant dans des nouveaux locaux, c'est que ça doit être parfait. » ■